


Argot

Aller à : [Navigation](#), [Rechercher](#)

Pour l'article *homophone*, voir **argot**. 

 Cet article possède un paronyme[?], voir : *largo*.

La forme ou le fond de cet article est à vérifier.



Améliorez-le, ou discutez des points à vérifier. Si vous venez d'apposer le bandeau, merci d'indiquer ici les points à vérifier.

Selon certains auteurs, un **argot** est un **registre de langue** ou un parler particulier à un groupe social, c'est-à-dire un **sociolecte**, qui vise à exclure tout tiers de la communication. L'argot a initialement pour fonction de crypter le message, avec pour visée qu'un non-initié ne le comprenne pas. Il a également une fonction identitaire car il permet la reconnaissance mutuelle des membres du groupe et la démonstration de leur séparation de la société par un langage différent. Il faut distinguer l'argot du **jargon**, qui est propre à un groupe professionnel et est censé *en théorie* ne pas avoir cette visée cryptique.

De grands spécialistes de l'argot comme Dauzat ou Esnault se sont prononcés contre cette thèse cryptique que ses défenseurs sont de toute façon obligés de relativiser et d'élargir. Pour Gaston Esnault, « Un argot est l'ensemble oral des mots non techniques qui plaisent à un groupe social » (définition du *Dictionnaire historique des argots français* de 1965).

Autrement dit, s'il peut arriver qu'un utilisateur d'argot emploie des mots pour éviter que certaines personnes ne le comprennent, cela ne signifie pas pour autant que le recours à des mots argotiques soit essentiellement dû à une volonté de cryptage. L'histoire des dictionnaires de jargon et d'argot depuis les livrets populaires facétieux de **Pechon de Ruby** et d'**Ollivier Chereau** prouve qu'il faut plutôt chercher dans la direction de l'expressivité associée aux mots répertoriés : en quoi les expressions *abbaye de mont(e)-à-regret* "potence" et *huîtres de Varanes* (*huîtres de varennas* (*garennas*) "fèves", recensées par Chereau (édition lyonnaise de 1630 la plus ancienne conservée), seraient-elles cryptiques ?

Pour les argots de groupes, il faut intégrer dans l'expressivité de ces mots la marque de rattachement des énonciateurs à la vie et aux activités des groupes.

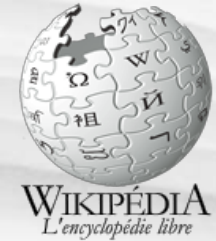
Sommaire

- 1 Fonction et origines de l'argot
- 2 Argot commun
- 3 Procédés d'élaboration de l'argot
- 4 Exemples de termes d'argot
- 5 Bibliographie
- 6 Références et notes
- 7 Voir aussi
 - 7.1 Articles connexes
 - 7.2 Liens externes

Fonction et origines de l'argot

[[modifier](#)]

- L'utilisation de l'argot est également une façon de contourner les **tabous** instaurés par la société. Le langage courant témoigne d'une certaine retenue à évoquer certaines réalités explicitement. L'argot, mais aussi le langage familier, permet alors de désigner ces réalités par un langage détourné, dénué des **connotations** immédiates liées aux mots du registre habituel. Cela explique que le **lexique** argotique soit particulièrement riche dans certains domaines comme la **sexualité**, mais aussi la **violence**, les **crimes** et la **drogue**. Cette fonction de contournement des tabous est utilisée par l'argot commun dans le premier cas, par la **pègre** dans le second.
- Il n'existe pas *un* argot, mais *des* argots (ou des *parlures argotiques*, pour reprendre l'expression de **Denise François-Geiger** et **Jean-Pierre Goudaillier**). Différents groupes sociaux ont développé, à des époques différentes, leur propre parler. L'importance des fonctions cryptiques et identitaires varie entre les argots. On remarque que la tendance actuelle privilégie l'identitaire sur le cryptique : le **français contemporain des cités** en particulier a moins besoin de masquer son message que de marquer l'appartenance à son groupe et, par opposition, son rejet de la société pré-établie.
- Il faut remarquer également que, pour que les tiers soient maintenus dans l'incompréhension de la communication, l'argot doit constamment renouveler ses procédés d'expression, spécifiquement son lexique. L'existence de dictionnaires d'argot annule bien sûr toute l'efficacité des mots définis. De nombreux termes originaires de l'argot sont d'ailleurs passés dans le registre **familier**, voire dans le langage courant (par exemple, *cambricole* et ses dérivés sont issus de l'argot *cambricole* « chambre »). Ainsi, certains mots ou expressions possèdent une foule de traductions argotiques, la palme revenant à des termes comme « argent », « femme » ou « faire l'amour » qui possèdent plus d'un millier d'équivalents en argot.
- À l'origine (peu avant 1630), le mot *Argot* a désigné le monde des mendiants, puis vers 1700, le « **jargon** » des gueux, puis le parler des voleurs. Des argots se sont également développés dans d'autres groupes sociaux, et chaque profession, chaque quartier possède son propre « argot ».
- En France, le concept apparaît au **xiii^e siècle** et est identifié en provençal sous le nom de « jargon ». Le premier livre imprimé (Levet, 1489) des poèmes de **François Villon** utilise au **xv^e siècle** le terme de « jobelin », puis au siècle suivant apparaissent « baragouin », « narquois » ou « blesquin », notamment. Le premier texte français entièrement centré sur la vie et le jargon des petits merciers et des gueux est publié à Lyon en 1596 chez Jean Jullieron. Il s'agit de *La vie généreuse des Mercelots, Gueux et Boesmiens* signé par **Pechon de Ruby**. Ce texte connaîtra 5 rééditions jusqu'en 1627 et sera à l'origine du développement de la littérature argotique. Il contient au final un lexique de 150 mots d'argot qui évoluera d'une édition à l'autre. Ce n'est que vers 1630 que le mot *argot* apparaît avec le sens de « monde des mendiants » dans l'ouvrage publié par **Ollivier Chereau**, *Le Jargon ou Langage de l'Argot reformé*.
- En plus d'une abondante production lexicographique, la littérature a contribué à diffuser « la langue verte », des *Mémoires* de l'ex-bagnard **Vidocq**



Rechercher

- Navigation
- [Accueil](#)
 - [Portails](#)
 - [thématiques](#)
 - [Index alphabétique](#)
 - [Un article au hasard](#)
 - [Contacter Wikipédia](#)

- Contribuer
- [Aide](#)
 - [Communauté](#)
 - [Modifications récentes](#)
 - [Accueil des nouveaux arrivants](#)
 - [Faire un don](#)

- Créer un livre
- [Ajouter cette page](#)
 - [Aide sur les livres](#)

- Boîte à outils
- [Pages liées](#)
 - [Suivi des liens](#)
 - [Importer un fichier](#)
 - [Pages spéciales](#)
 - [Version imprimable](#)
 - [Adresse de cette version](#)
 - [Version PDF](#)
 - [Citer cette page](#)

- Autres langues
- [Български](#)
 - [Brezhoneg](#)
 - [Česky](#)
 - [Dansk](#)
 - [Deutsch](#)
 - [English](#)
 - [Español](#)
 - [Magyar](#)
 - [Italiano](#)
 - [יידיש](#)
 - [ქართული](#)
 - [Polski](#)
 - [Português](#)
 - [Română](#)
 - [Русский](#)
 - [Slovenčina](#)
 - [Slovenščina](#)
 - [Svenska](#)
 - [Українська](#)

au *Mystères de Paris* d'**Eugène Sue** en passant par **Victor Hugo**, « L'argot, c'est le verbe devenu torçat !», et Les *Mohicans de Paris* de **Dumas**, et plus encore sous la Troisième République avec **Émile Zola**, **Francis Carco**, **Édouard Bourdet** et **Jacques Perret** pour ne citer qu'eux. Notons qu'à travers ces ouvrages, c'est plutôt l'argot « parisien » qui est mis en lumière, très vivace à **Paris** jusqu'à nos jours.

- L'argot, qui renaît et se renouvelle sans cesse, a continué à faire la joie des lecteurs de romans comme **San Antonio**, des spectateurs de films dialogués par **Michel Audiard** ou des auditeurs de chansons de **Pierre Perret**, de **Renaud** ou de sketches de **Coluche**. Aujourd'hui, des jeunes auteurs de romans tels que Anthony Michel et son personnage Toni Truand reprennent ce genre de langage.
- Le **verlan** est un procédé argotique ancien qui s'est développé dans l'argot parisien des années cinquante et a pris un nouvel essor et de nouvelles formes dans les années **1970**, notamment avec le langage contemporain des cités.

Argot commun

[[modifier](#)]

L'argot commun, parfois appelé *jargot*, est un parler familier dérivé de l'argot mais qui en a perdu les fonctions cryptiques et identitaires. Il n'est plus spécifique à un groupe, et est essentiellement utilisé dans une visée ludique : les locuteurs « jouent » à reproduire un parler largement **connoté**. Il reprend en général du vocabulaire argotique « dépassé », abandonné par le groupe social qui en est l'origine dès qu'il a été compris par des tiers. Le « français branché » des années 1980 est un exemple typique d'argot commun.

Procédés d'élaboration de l'argot

[[modifier](#)]

Pour élaborer un parler qui lui est propre, un groupe social a recours à différents moyens. Le plus important est lexical : on associe d'ailleurs généralement l'argot uniquement à un vocabulaire particulier. Cependant, il peut y avoir également une modification de la **syntaxe**, même si elle est d'une bien moindre importance.

En fait, l'argot est toujours connu pour son vocabulaire, mais cela ne signifie pas qu'il suit les règles syntaxiques, grammaticales, phonétiques, pragmatiques... de la langue standard. La formation des phrases, la prononciation, l'intonation, la gestuelle... sont très différentes de la norme officielle et participent donc à la distinction du groupe. Néanmoins, les procédés autres que lexicaux utilisés par l'argot ne lui sont en général pas propres : il s'agit généralement de caractères du **langage familier** ou populaire.

Quant aux procédés d'élaboration lexicale, ils sont de deux types : soit sémantiques (modification et jeu sur les sens des mots), soit formels (création ou modification de mots). Lorsque l'élaboration lexicale est formelle, on assiste souvent à une déconstruction du langage courant : l'argot déforme, mélange, déstructure, découpe... les mots et enfreint les règles. Cette déconstruction laisse transparaître la volonté du groupe social de se démarquer en rejetant la société établie.

Les procédés décrits ici concernent l'argot **français** actuel, et plus particulièrement le **français contemporain des cités**.

- Procédé **syntactique**
 - Changement de **classe lexicale** des mots : en général, il s'agit de l'utilisation d'un adjectif à la place d'un adverbe. Exemple : *il assure **grave*** pour « il est **vraiment** très bon ».
- Procédés **lexicaux**
 - **Sémantiques**
 - **Métaphore** : expression imagée qui désigne une chose.
 - **Métonymie** (y compris **synecdoque**) : désignation d'une chose par un de ses composants.
 - **Polysémie** et **synonymie** : jeux sur les multiples sens des mots.
 - **Formels**
 - **Composition lexicale**.
 - **Dérivation** ou **resuffixation** de mots existants au moyen de suffixes populaires (-*ard*, -*asse*, -*oque*, -*ax*, -*ouille*...). Exemples : *connard* et *connasse* dérivés de *con*, *pourrave* dérivé de *pourri*, *matos* dérivé de *matériel*.
 - **Apocope** : troncation d'une ou plusieurs **syllabes** finales d'un mot. Exemples : *pêt* pour *pétard* (joint), *tox* pour *toxicomane*.
 - **Aphérèse** : troncation d'une ou plusieurs syllabes initiales d'un mot. L'aphérèse, très rare jusqu'à présent en français, est particulièrement présente en français contemporain des cités. Exemples : *blème* pour *problème*, *zik* pour *musique* (après un passage par le verlan *zikmu*).
 - **Redoublement**, éventuellement après troncation, d'une syllabe. Exemple: *zonzon* pour *prison*.
 - Systèmes de codage. Parmi ceux-là citons :
 - le **verlan**, procédé très utilisé depuis **1980**. Exemples : *keuf* verlan de *flic* (via le passage par un stade disyllabique hypothétique *keufli*), *rabza* verlan de *[les] arabes*.
 - le **javanais**, consistant à rajouter le son *av* (ou tout autre son) entre les consonnes et les voyelles. Par exemple *Marcel* -> *Mavarçavel*.
 - le **louchébem** (ou largonji), consistant à remplacer la consonne initiale par un **L**, et la reporter à la fin du mot avec une terminaison (initialement créé par les louchébems de Laripette). *Boucher* -> *loucherbem* ; *À poil* -> *à loilpé*. Le mot loufoque est entré dans le vocabulaire courant. *Fou* -> *loufoque*"
 - **Siglaïson** : dénomination d'une réalité par un sigle, et éventuellement création de dérivés à partir de ce sigle. Exemples : *LBV* pour *Libreville*, *TDC* pour *tombé du camion* (volé).
 - **Emprunts** à d'autres langues. Exemples : *maboul* de l'**arabe** *mahbûl* « fou », *bédo* (joint) du **tzigane**, *go* (fille) du **wolof**.

Cette liste est inspirée de la classification de Marc Sourdot (opus cité ci-dessous).

Exemples de termes d'argot

[[modifier](#)]

- **Argent** : artiche, as, aspine, aubert, avoine, balles, beurre, biftons, blanquette, blé, boules, braise, bulle, caire, carbure, carme, chels, claude, craisbi, douille, fafiots, fifrelins, flouze, fourrage, fraîche, fric, galette, galtouse, ganot, gibe, graisse, grisbi, japonais, lard, love, maille, monaille, mornifle, némo, os, oseille, osier, pépètes, pèse, picailions, pimpions, plâtre, pognon, radis, rafia, ronds, sauce, soudure, talbins, tréfle, thune...
- **Femme** : belette, bombe, bourgeoise, frangine, gerce, gisquette, gonzesse, gonze, go', greluche, greluse, grognasse, meuf, miss, nana, nière, polka, poupée, sœur, souris, star, taupe, gazelle, smire, zoulette ...
- **Manger** : becqueter, bouffer, boulotter, briffer, cartoucher, casser la croûte, casser la dalle, casser la graine, claper, croûter, damer, galimafrer, gamelle, grailler, jaffer, mastéguer, morfler, tortorer, rayaver...
- **Policier** : archer, bignolon, bourdille, cogne, condé, flic, keuf, matuche, pandore, perdreau (-> drauper), poulet (-> poulagas, poulardin,

poulemán), roycó, dék (-> dekiz, kizdéd), chtar, roussin, schmitt, boeuf…

- **Siège de la PJ** : grande volière, maison parapluie, maison de poulagas, maison pullmann, **KFC** (en lien avec les poulets), MIB (pour Men In Blue), les condés…
- **Faire l'amour** : mettre une buche, taper dans la frisette, baiser, niquer, sauter, gourdiner, forniquer, troncher, enfourner son pain, procréer, bourrer, défoncer, copuler, harponner, tringler, limer, fourrer, bouillave, culbuter, motoculter, expliquer l'heure, jouer aux cartes, flasher le bios, défragmenter, installer sa mémoire vive, configurer l'entre-jambes, reconfigurer son kernel, découper, casser, massacrer, tremper son biscuit, taillader, souiller, dérouiller, débarouler, beurrer le croissant, farcir, piner, bourrer la motte, mettre 200 grammes, poutrer, tarauder la bagouse, tirer sa crampe,refaire son joint de culasse, faire une saillie, tirer une cartouche, kén…
- **Saoûl** : beurré (var: comme un p'tit Lu), bitu (bituré), bourré, bourratch, malté, plein, séché, rond, déchiré, à bloc, pilo, défoncé, chaud, pacté, pété, cuité, pompette, prendre une rafale, dérouiller, se merger, se mettre une mine, chtrak, torché, déchiré, schllass,gris…
- **Se faire avoir** : se faire patchaquer (la patchaque), se faire niquer, se faire baiser, se faire bènène, se faire bebar, se faire carotte, se faire mettre, se faire beh, se faire passer un sapin…
- **Testicules** : Couilles, burnes, boules, pruneaux d'Agen, bijoux de famille, service trois pièces…
- **Se masturber**: faire une pause merguez, se branler, se taper une queue, s'astiquer le poireau, faire roter le lombric, faire un 5 contre 1

Bibliographie

[[modifier](#)]

- Bouchaux, Alain / Juteau, Madeleine / Roussin, Didier, *L'argot des musiciens* (1992), Illustrations de [Crumb](#), ISBN 2-0205-6474-2
 - *Le parler des métiers* (2003)
- [Bruant, Aristide](#), *L'argot au XX^e siècle. Dictionnaire français-argot*, 1901.
- [Calvet, Louis-Jean](#). *L'Argot*. 2. éd. corr. Paris: Presses Universitaires de France, 1999. 127 pp.
- [Caradec, François](#), *Dictionnaire du français argotique & populaire*. Paris : Larousse, 2001, XXII + 298 pp.
- [Cellard, Jacques](#) et [Rey, Alain](#), *Dictionnaire du français non conventionnel*, (1980) (2nde édition), Paris : Hachette, 1991, XX + 909 pp.
- [Chautard, Émile](#), *La vie étrange de l'argot*, Denoël, 1931.
- [Chereau Ollivier](#), *Le Jargon ou Langage de l'Argot reformé*, édition critique annotée et commentée à partir des éditions lyonnaises (1630, 1632, 1634) avec documents complémentaires et dictionnaire-glossaire par [Denis Delaplace](#), Paris, 2008, Honoré Champion.
- [Colin, Jean-Paul](#), *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*, (1990) (Nouvelle édition mise à jour et enrichie) Paris : Larousse, 1999, XIX + 903 pp.
- [Cortez Yves](#) , "Le français que l'on parle, son vocabulaire, sa grammaire, ses origines" Edition L'harmattan 2002
- [Delaplace, Denis](#), *Bruant et l'argotographie française*, Paris: Champion, 2004.
- [Delebarre, Frédéric](#), *Death Slang Phrases, "to Die" and "to Kill": a Comparative Study of English and French* [pdf] (mémoire rédigé en anglais - sous la direction de Fabrice Antoine - mais contient une section avec toutes les expressions françaises signifiant "tuer" et "mourir"), Villeneuve d'Ascq, 2004. 229 pp.
- [Duneton, Claude](#), *Le Guide du français familier*. Paris: Editions du Seuil, 1998. 604 pp.
- [Esnault, Gaston](#), *Dictionnaire historique des argots français*. Paris: Larousse, 1965. XVII + 644 pp.
- [Étienne, Luc](#) et [Boudard, Alphonse](#), *La méthode à Mimile : l'argot sans peine*, Jeune Parque, Paris, 1970.
- [Giraud, Pierre](#). *L'Argot*. Paris: Presses Universitaires de France, 1973 (6^e édition). 126 pp.
- [Giraud, Robert](#). *L'Argot tel qu'on le parle*. (Illustration de Josette MOMRAN) Paris: Jacques Grancher éditeur, 1981. 331 pp.
- [La Rue, Jean](#) (pseudonyme). *Dictionnaire d'argot et des principales locutions populaires* ("précédé d'une histoire de l'argot par Clément Casciani"), Paris: Arnould, sans doute 1894 (réédité sans arrêt chez Flammarion pendant cent ans). Attribution contestable et scandaleuse selon [Denis Delaplace](#) (voir note) ¹
- [Pechon de Ruby](#) *La Vie genereuse des Mercelots, Gueuz et Bohesmiens*, édition critique annotée et commentée de l'édition lyonnaise de 1596 avec documents complémentaires et dictionnaire-glossaire par [Denis Delaplace](#), 2007, Honoré Champion.
- [Péchon de Ruby](#), *La vie généreuse des Mercelots, Gueuz et Bohémiens* (1596), réédition établie et postfacée par [Romain Weber](#), Paris, 1999, Editions Allia.
- [Perret, Pierre](#), *Le petit Perret illustré par l'exemple (dictionnaire de l'argot)* (1985)
- [Raspail](#), *Vocabulaire argot/français*, Paris 1835
- [Simonin, Albert](#), *Litré de l'argot - dictionnaire d'usage* (1957) ; réédité en 1968 sous le titre *Le Petit Simonin illustré par l'exemple*.
- [Sourdou, Marc](#), « L'argotologie : entre forme et fonction », dans *La linguistique. Revue de la Société internationale de linguistique fonctionnelle*, t. XXXVIII, fasc. 1, 2002, p. 25-39.
- [Vidocq, Eugène-François](#) *Les voleurs : physiologie de leurs mœurs et de leur langage, ouvrage qui dévoile les ruses de tous les fripons et destiné à devenir le vade-mecum de tous les honnêtes gens* (1837) disponible sur [Gallica](#) ; *Voleurs : physiologie de leurs mœurs et de leur langage…*

Références et notes

[[modifier](#)]

- ↑ L'auteur original du dictionnaire est Jean La Rue, un pseudonyme utilisé plusieurs fois par Jules Vallès, mais la première édition (1894) de ce dictionnaire recopie des termes trouvés dans des ouvrages parus après la mort de Jules Vallès et l'édition de 2007 reproduit une édition Flammarion de la seconde moitié du vingtième siècle qui ajoute elle-même des erreurs à une réédition Flammarion de 1901 comportant de nombreux termes nouveaux ajoutés seize ans après la mort de l'écrivain! Jules Vallès, Dictionnaire d'argot et des principales locutions populaires, avant-propos de Maxime Jourdan [archive]

Voir aussi

[[modifier](#)]

Articles connexes

[[modifier](#)]

- [Argot français](#)
- [Argot français contemporain](#) et [Vocabulaire de l'argot français contemporain](#)
- [Argot scolaire](#)
- [Langage SMS](#) et [Liste de termes d'argot Internet](#)
- [Argot québécois](#)



Voir « **argot** » sur le [Wiktionnaire](#).



Voir sur [Wikisource](#) : [Dictionnaire de l'argot des typographes](#).

- [Argot des États-Unis](#)
- [Argot japonais](#)
- [Camfranglais](#)
- [Jargon](#)
- [Javanais](#)
- [Louchébem](#)
- [Pig latin](#)
- [Rhyming slang \(un type d'argot anglais\)](#)
- [Trésor des langues parlées](#)
- [Urban Dictionary](#)
- [Verlan](#)
- [Cultures urbaines](#)
- [Nouchi](#)

Liens externes

[[modifier](#)]

- [Dictionnaire en ligne de plus de 30 000 termes argotiques](#) 



[Portail des langues](#)

Catégorie : [Argot](#)

Dernière modification de cette page le 18 février 2009 à 09:54.

[Droit d'auteur](#) : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la [licence de documentation libre GNU](#) (GFDL).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#)

